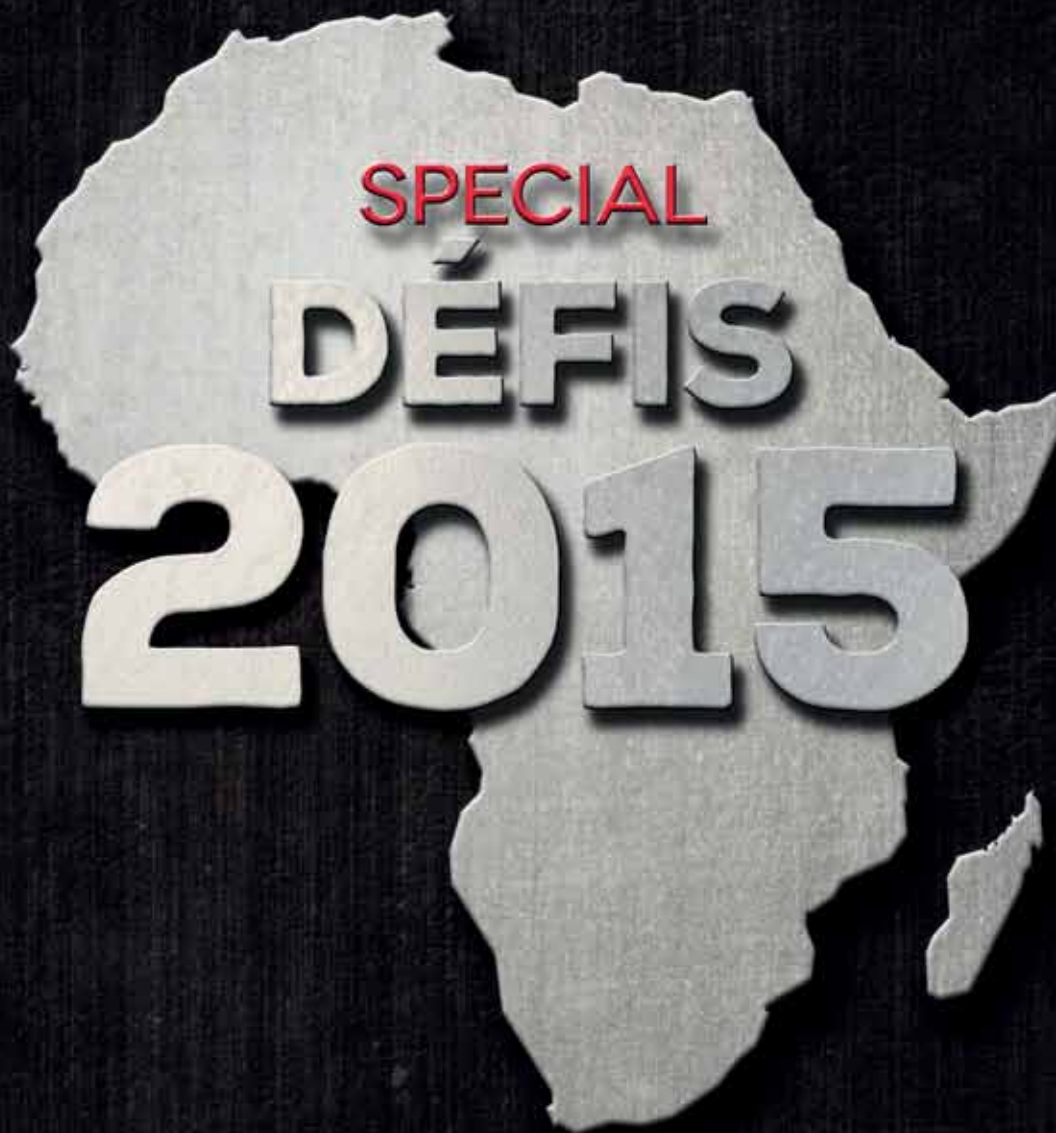


Le nouveau **Afrique**

76 JANVIER 2015

Un regard positif sur l'Afrique

Magazine d'information et d'analyse politique, économique, sociale, sportive et culturelle



00760

5 414306 141414

#76 JANVIER 2015 / MENSUEL
2000 CFA / 2000 FC / 5 USD / 3,00 €
WWW.LENOUVELAFRIQUE.NET

SOCIÉTÉ
ÉDUCATION
LES ENTREPRENEURS
POUR AMÉLIORER
L'ENSEIGNEMENT

CULTURE
JOURNÉE AFROPEAN
CULTURE ET DÉVELOPPEMENT
EN SYMBIOSE

SPORT
CAN 2015
À QUI PROFITE
L'ORGANISATION DE LA COUPE
D'AFRIQUE DES NATIONS ?

ÉCONOMIE
LES CINQ RÉFORMES
NÉCESSAIRES DANS
L'ADMINISTRATION
PUBLIQUE EN AFRIQUE

A STAR ALLIANCE MEMBER



 BUSINESS

SIMPLEMENT MIEUX.

Découvrez de nouveaux standards de confort.

- **Espace:** votre fauteuil se transforme en un lit parfaitement plat de 2m de long
- **Confort:** réglage du moelleux du couchage et fonction massage
- **Innovations:** commandes du siège sur écran tactile, lumière d'ambiance personnalisée
- **Divertissement:** écran extra-large de 15,3" et plus de 100 heures de vidéo à la demande

brusselsairlines.com/experience

 Flying from
brussels
airport

WE GO
THE EXTRA
SMILE.



**brussels
airlines**



Par Daouda Émile Ouédraogo

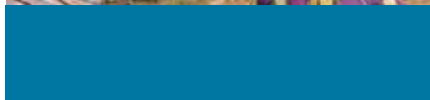
ÉLECTIONS AU MENU



L'année 2014 a plié «ses bagages». Elle a emporté ses joies, ses peines. Elle s'en est allée avec ses bienfaits, ses faits de guerre, ses faiblesses et son lot de catastrophes naturelles. Comme chaque année, le cycle naturel de l'existence n'a pas failli aux aléas de la vie, du vécu et de l'existant. Une nouvelle année entame son vocabulaire et ses conjuguaisons multiples, sans oublier ses équations à plusieurs inconnues. La principale de ses inconnues est la lancinante question : Que réserve 2015 ? Cette question soulève inquiétudes, interrogations mais aussi espoirs et défis. En Afrique, les défis à relever sont multiples. La seule conviction de cette Afrique pour l'instant est que 2014 emporte avec elle ses soupirs, ses désirs inassouvis, ses promesses non tenues. 2015 se présente avec ses incertitudes, ses craintes, ses souhaits. Sur le continent, une vague déferlante d'élections se profile à l'horizon. Au Burkina Faso, au Bénin, au Burundi, en Côte d'Ivoire, en Centrafrique, des élections présidentielles, législatives et locales dessineront une nouvelle carte géopolitique pleine d'espoirs. L'économie de nombreux pays africains étant tributaire de l'agriculture, on ne peut passer sous silence la campagne agricole. Même si elle n'a pas été exceptionnelle dans la sous-région ouest-africaine, il n'en demeure pas moins que les récoltes feront éloigner le spectre de la faim. De même que toute nouveauté est enrobée d'incertitudes, 2015 laisse dubitative. La nouvelle année s'installe avec les impératifs du quotidien : se nourrir, se vêtir, se soigner, se loger et assurer un avenir décent à sa progéniture. Chaque individu est confronté à la résolution de cette équation à cinq inconnues. Le monde, plus que jamais, s'émeut d'entamer une année aussi incertaine qu'impromptue. La peur du lendemain semble refroidir les méninges. On est bloqué dans les réflexions tant la crise financière paralyse les ambitions des grandes nations. En Afrique, la grande incertitude semble se confondre avec ces économies qui ne savent pas à quel saint se vouer ou à quel «plan de sauvetage» s'accrocher. Les tumultes, les tourbillons des «mesures de rigueur» soulèvent une telle poussière que l'Afrique, retranchée dans son coin, semble se dire «qu'advient-il de moi en 2015?» Or, ce n'est pas la bonne question à se poser au moment où de nombreux pays tant Européens qu'africains sont en train de sortir la tête de l'eau en ce qui concerne la crise économique. La bonne question à se poser est de se demander : « Que puis-je faire pour participer à l'instauration de la paix et du développement sur le continent ? ». C'est le principal défi de l'Afrique en cette nouvelle année. Dans le

berceau de l'humanité, 2015 s'annonce comme une année charnière. Elle appelle à des prises de décisions politiques et économiques pour transformer les défaites, les échecs, en victoires, en réussites. En 2014, le continent ne devrait pas, en principe, connaître de famine. Si l'équation de la faim est résolue, l'autre à résoudre est celle de la paix. On ne peut pas manger avec un fusil collé sur la tempe. On ne peut non plus dormir tranquille lorsqu'on entend le crépitement des armes. Il ne faut donc pas s'alarmer, ni jeter le bébé avec l'eau du bain. Les nations les plus fortes se sont bâties au prix des sacrifices. L'Afrique traversera 2015 avec abnégation et don de soi. Pour cela, il faut surtout sortir de nos peurs, de nos angoisses pour affronter les lendemains incertains avec la certitude que ce que l'imagination de l'homme peut concevoir, il est capable de le réaliser. Une année vient de succéder à une autre. Une nouvelle page s'ouvre pour les uns. C'est la continuité pour les autres. En Afrique, comme partout ailleurs, on met les bouchées doubles pour débiter cette nouvelle année avec entrain et surtout, «partir du bon pied», pour emprunter le langage des athlètes. 2015 consacrera une option fondamentale pour les 54 pays du continent : celle de consolider la paix qui s'installe progressivement dans les pays en conflits en organisant des élections démocratiques libres et transparentes. Il y a quelques années, de nombreux dirigeants ont proposé de faire de leur patrie une nation émergente. Certains ont donné des délais de 15 ans, d'autres 50 ans, etc. Chaque individu doit se sentir concerné par le développement du monde en général, et celui de l'Afrique en particulier. L'une des certitudes de notre existence est le fait que l'homme ne prend conscience de son vécu que lorsqu'il est capable de franchir des obstacles, lorsqu'il se bat pour donner un souffle à une vie. L'Afrique se battra durant cette année pour la paix. C'est son premier défi. Elle est donc bien partie. Il faut transformer les esprits et ouvrir nos espérances aux ambitions nobles et durables d'une existence pétrie et forgée vers le futur. Ce futur se forge par un assemblage de caractères et de pratiques qui répondent à la vision d'un monde nouveau. Il ne peut y avoir d'assemblage de caractères sans une vision commune des Africains. C'est ensemble que les pays africains atteindront l'émergence tant souhaitée. 2015 promet.

SOMMAIRE



SPÉCIAL DÉFIS 2015

- 6 **POLITIQUE**
LES ÉLECTIONS AU MENU

- 8 **ÉCONOMIE**
POUR UNE CROISSANCE À 2 CHIFFRES

- 10 **CULTURE ET SOCIÉTÉ**
DES DÉFIS SOCIAUX ÉNORMES

- 14 **ÉCONOMIE**
LES CINQ RÉFORMES NÉCESSAIRES DANS L'ADMINISTRATION PUBLIQUE EN AFRIQUE

- 16 **LE DÉFI ALIMENTAIRE EN AFRIQUE**
QUELLES PERSPECTIVES ?

- 18 **LA XVE CONFÉRENCE DE LA FRANCOPHONIE À DAKAR**
LES FEMMES ET LES JEUNES VECTEURS DE PAIX ET DE DÉVELOPPEMENT

- 20 **INDUSTRIE**
RELANCER LE SECTEUR MANUFACTURIER

- 22 **SOCIÉTÉ**
ÉDUCATION
LES ENTREPRENEURS POUR AMÉLIORER L'ENSEIGNEMENT

Le nouvel Afrique
Un regard positif sur l'Afrique

Mensuel d'informations
Un regard positif sur l'Afrique

MISSION STATEMENT

La direction du magazine Le nouvel Afrique porte l'Afrique dans son cœur et est désireuse de rassembler dans ce mensuel d'informations des nouvelles positives sur l'Afrique. Le nouvel Afrique se veut une porte d'entrée vers l'Afrique en offrant une information responsable et objective sur ce continent. Les sujets (politiques, sociaux, économiques, sportifs et culturels) abordent des thèmes sensibles, tout en conservant néanmoins, une perspective positive. Le sous-titre du nouvel Afrique est 'Un regard positif sur l'Afrique'.

Directeur de publication : Cyrille Momote Kabange

Rédacteur en chef : Daouda Emile Ouedraogo

Éditorialiste : Cyrille Momote Kabange

Comité rédactionnel : Daouda Emile Ouedraogo, Alexandre Korbéogo, Anthony Vercriisse, Cyrille Momote Kabange, Mouhamadou Moustapha Thiam, Alain Traoré, Jamil Thiam, Hilaire Hubert, Jamal Garando, Yves Makodia Mantséka, Noël Kodja, Innocent Ebodé, Louis-Marie KAKDEU, Lanre Olagunju, Eustace Davie, Germain KRAMO

Photographie : Maxime Devaux, Ronald Devaux, Afrikavision, Wael Ghabara, Discott, Bfluff, Anouk Delafortrie, 3268zauber, hdptcar, Adek Berry, Roosevelt Pinheiro, Amanda Lucidon, Jesse Awalt, Elijah Zarwan, Palais des beaux-Arts de Bruxelles, Festival de Cine Africano de Córdoba

Couverture : bruocsella.be / bruocs@gmail.com

Layout : bruocsella.be / bruocs@gmail.com



- 24 **RESTAURANT « LE DJOLOFF » À NAMUR**
M. BOUBACAR DIALLO PRÔNE LE TRAVAIL POUR LA COMMUNAUTÉ AFRICAINE



- 28 **SPORT**
CAN 2015
À QUI PROFITE L'ORGANISATION DE LA COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS ?



- 30 **NEWS DU NET**



- 36 **ÉCHOS DU CONTINENT**



- 42 **CULTURE**
JOURNÉE «AFROPEAN» DU 17 JANVIER 2015 : CULTURE ET DÉVELOPPEMENT EN SYMBIOSE



- 44 **SORTIE DU DERNIER FILM D'ABDERRAHMANE SISSAKO**
TIMBUKTU



- 46 **PORTRAIT**
QUI EST ABDERRAHMANE SISSAKO ?



- 48 **CÉLÉBRATION DU 1ER ANNIVERSAIRE DE LA MORT DE NELSON MANDELA**
COORDINATEUR DE «HOPE AND OPTIMISM», M. GERRIT KEMPENEERS

ADMINISTRATION & PUBLICITÉ

Direction Générale : Le LNA est une publication de l'asbl Friendly Foot
www.friendlyfoot.be

Directeur adjoint : Christel Kompany

Président : Augustin Izeidi

Direction Commerciale : A.S.C. sprl

COMMUNICATION, PUBLICITÉ & VENTE

Directeur général : Mahamat Haroun



SIÈGE SOCIAL

Avenue des Coquelicots 7

1420 Braine l'Alleud

Belgique

E-mail: info@lenouvelafrique.net

Site web: www.lenouvelafrique.net

POLITIQUE

LES ÉLECTIONS AU MENU

Par Alexandre Korbéogo

L'actualité politique en 2015 en Afrique sera marquée par la consolidation des acquis de paix et de démocratie avec l'organisation des élections. La majorité des pays africains organiseront des élections présidentielles, locales et législatives.



Élections tout azimuts sur le continent. 2015 est une année d'élections pour les africains. Les élus remettront en jeu leur mandat afin d'avoir le quitus du peuple pour continuer à gouverner ou laisser la place à d'autres dirigeants. Selon Jeune Afrique, « après la Libye, l'Algérie, la Guinée Bissau, l'Afrique du Sud, le Malawi, l'Égypte, la Mauritanie et le Sénégal en 2014, une quinzaine de pays africains passeront par la case élection en 2015. Qu'elles soient présidentielles, législatives ou locales, tous les scrutins seront de bons indicateurs de la bonne ou de la mauvaise santé démocratique des États concernés. »

À première vue, avec les élections, les enjeux de cette nouvelle année sur le plan politique sont la consolidation de la paix, la poursuite des réformes politiques dans les pays arabes et dans certains pays au sud du Sahara. Ces réformes vont indéniablement dans le sens du renforcement de la démocratie et de la bonne gouvernance. La RCA est sans doute l'exemple le plus criant du caractère incertain qui entoure certains scrutins moins d'un an avant l'échéance prévue. Comme elle, le Bénin, l'Éthiopie, Maurice, la Tanzanie ou la Guinée n'ont pas encore précisément fixé les dates de leurs rendez-vous électoraux.

Appeler à s'adapter

Dans un monde en perpétuelle mutation, les États sont appelés à s'adapter, à se conformer et, à s'insérer dans une dynamique évolutive. Cette adaptation nécessite pour les États d'avoir une vision qui intègre l'intégration dans les grands ensembles régionaux. Le salut du continent viendra indubitablement de cette intégration. Une intégration qui se conjugue avec la nécessité d'avoir des options communes de développement. Sur cette lancée, il faut saluer la décision de la Communauté Économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) de travailler à rompre les barrières douanières entre les États de cet ensemble en vue de favoriser une meilleure circulation des biens et des services dans cet espace. On le sait, 2013 a consacré la fin de la stratégie du Groupe de la Banque africaine de développement (BAD) en matière d'intégration régionale. Lancée en 2009, cette stratégie avait trois objectifs principaux. À savoir, aider à la mise en place d'un cadre institutionnel efficace et rationnel aux plans continental et régional, ainsi que des capacités connexes nécessaires pour promouvoir le commerce et conduire le processus d'intégration ; œuvrer

à la mise en place d'un cadre réglementaire favorable à l'investissement sur le continent ; et offrir une aide sous forme d'investissement, d'assistance technique et de connaissances afin de faciliter la réalisation des infrastructures régionales prioritaires. Au vu de ces objectifs, il s'est agi pour la BAD de faire le bilan de la mise en œuvre de cette stratégie afin de voir ce qui a été fait et ce qui reste à faire. On le sait, depuis les premières années des indépendances africaines, l'impératif de l'intégration régionale est au cœur de la vision politique et économique des dirigeants du continent. Au cours des deux dernières décennies, cet impératif a pris davantage de relief sous l'effet de la mondialisation à un moment où l'Afrique s'efforçait d'en relever les défis. Malgré l'engagement politique qui s'est manifesté et les efforts déployés pour traduire dans les faits la vision africaine de l'intégration régionale, les progrès dans cette voie n'ont pas été à la hauteur des autres régions en développement. Certaines régions de l'Afrique sont en bonne voie de réussir cette intégration en deux domaines fondamentaux : l'économie et le politique. Cependant, pour réussir cette intégration, les États africains doivent être en phase sur un point : la démocratie. À cet effet, il sied que les États aient la même acception de cette forme de gestion de la cité.

Ancrer la démocratie

L'année nouvelle qui débute en Afrique sera placée sous le signe de l'ancrage de la démocratie, de la bonne gouvernance locale et économique et, de la stabilité politique. Du Nord au Sud, d'Est en Ouest, les pays africains seront dans le starting bloc pour maintenir une stabilité politique durable. Au Nord de l'Afrique, le Maghreb n'aura pas grand souci à se faire. Que ce soit le Maroc, la Tunisie, l'Algérie, la Libye, l'avènement de nouveaux hommes dessinera une nouvelle gestion de la chose publique. Ces États redéfiniront leurs rapports avec le reste du monde. Qui dit stabilité, dit croissance, dit aussi développement. Tout est lié de telle sorte que lorsqu'un maillon est défaillant, c'est toute la chaîne qui se trouve grippée. Les mêmes causes produisant les mêmes effets et sachant qu'il n'y a pas de système de gouvernance « magique » et « parfaite », toutes les formes de démocratie et de gouvernance qui ont fait leurs preuves dans des pays peuvent être expérimentées dans d'autres pays. Pour y parvenir, les pays africains doivent allier courage politique et volonté de créer autre

chose que de mimer les autres. Le mimétisme n'a jamais réussi à l'Afrique.

Pourquoi ?

Le mimétisme n'a jamais réussi à l'Afrique du fait que les réalités des pays occidentaux ne sont pas les mêmes que ceux du continent. D'un continent à l'autre, d'un pays à l'autre, les pratiques sociologiques, culturelles sont différentes. L'Afrique a besoin de connaître ses racines et d'y puiser pour trouver sa voie. On ne peut pas comparer l'histoire des pays africains qui, depuis la nuit des temps, avaient des pratiques démocratiques que les colonisateurs ont reconnus dans les nombreux écrits sur l'histoire africaine. Aujourd'hui, le monde entier reconnaît la valeur de la tradition dans l'évolution des systèmes politiques. Les pays d'Asie l'ont su très tôt. Des pays comme l'Inde, la Chine, ont fondé leur système démocratique sur la base de leurs coutumes et de leurs traditions. Et, cela leur réussit à merveille.

Des effets positifs

En Afrique, la démocratie est en train de révéler ses effets positifs avec des transitions réussies au Ghana, au Liberia, au Bénin, en Afrique du Sud, au Sénégal, pour ne citer que ces pays. Les enjeux politiques pour ces pays en 2015 est de maintenir la stabilité et de travailler à exercer la bonne gouvernance. Le développement, en son sens plein et entier, ne va pas sans la lutte contre la corruption. Un pays corrompu est un pays qui va droit dans le mûr de la désolation et du pillage de ses richesses. De nombreux pays ont déjà fait l'option de la pratique de la gouvernance qui s'appuie sur les valeurs de transparence, de bonne gestion des deniers publics, de la lutte contre la fraude et les pratiques de contrefaçon. Ne dit-on pas que ceux qui bâtissent dans la transparence savent soulever des montagnes lorsque le besoin l'exige ? Les enjeux en 2015 en Afrique sont à la hauteur des attentes et des espoirs du peuple africain. Un peuple qui trace son chemin dans le concert des nations.

ÉCONOMIE

POUR UNE CROISSANCE À 2 CHIFFRES

Par Anthony Vercruisse

Avec la relance de l'économie mondiale, celle africaine prendra un nouvel envol en 2015. La grande préoccupation de l'économie africaine est d'accélérer la croissance économique. Après avoir fait face à la crise économique mondiale, l'Afrique se doit de rebondir sur le marché international. Face à la croissance économique mondiale, le principal défi de cette nouvelle année sur le continent sera de faire de l'Afrique la solution du monde.

La nouvelle année s'annonce sous de bons auspices pour l'Afrique. Sur le plan économique, l'ouverture de nouvelles opportunités grâce à la stabilité constatée dans de nombreux pays est en train de faire ses effets. La crise économique mondiale fait petit à petit son deuil. Elle n'a pas été ressentie de façon drastique sur les économies africaines. Selon un rapport du FMI, les pays en voie de développement ou à faible revenu n'ont pas connu et «peut-être» ne connaîtront pas les affres de la crise économique. L'institution financière explique cet état par le fait que les petites économies ne sont pas directement liées aux marchés. N'eut été les crises arabes et, certains remous sociaux observés dans certains pays africains, la croissance en Afrique aurait dépassé la barre des 5%. Cependant, à en croire plusieurs économistes, en perspectives de l'année 2015, les économies africaines devraient progressivement se ressaisir pour atteindre un taux de croissance moyen d'environ 7 à 10 %. Atteindre une croissance à 2 chiffres est l'objectif affiché par les États africains. Cette embellie ne doit pas faire perdre de vue la prudence dans la gestion des effets collatéraux des crises du chômage à travers l'Amérique, l'Europe et l'Asie. En effet, au cours de cette année, l'Afrique devra jeter un nouveau regard sur la gestion de ses sources de production de devises et de richesses. La crise mondiale qui s'achève appelle à la diversification des moyens de production. L'un des défis majeurs à relever

pour les industries africaines est de diversifier la production industrielle. On ne doit plus se cantonner à produire des produits de base. Il faut chercher les moyens de transformer sur place ce que nous produisons. C'est la clé capitale de la réussite économique. Il s'agit par cette action d'avoir une nouvelle vision du développement. Un développement axé sur la recherche du résultat dans tous les domaines. On doit quitter de l'Afrique des matières premières pour celles des produits finis.

La paix sera de retour

La configuration actuelle des économies africaines doit évoluer vers un meilleur épanouissement des entreprises en 2015. La paix étant l'un des gages de la stabilité économique, le retour à la normalisation dans de nombreux pays favorisera une meilleure expression des taux de croissance. En Afrique du Nord, les pays arabes sont en train de stabiliser l'avènement d'une nouvelle race de dirigeants. Au Sud du Sahara, la Côte d'Ivoire, poumon économique de l'Afrique de l'Ouest se remet sur les rails. En Afrique australe, les industries se réveillent, faisant place aux opportunités d'investissement et de réformes économiques qui laissent présager plus d'ouverture dans la gestion des affaires. 2015 sera une année d'opportunités si les africains savent profiter de la crise économique

mondiale pour bâtir des économies stables et durables. Pour cela, un autre défi à relever au cours de cette année est de créer des conditions permettant de créer des entreprises, de monter des industries à faible coût de production dans différents pays. Pour cela, la principale bataille à gagner est la réduction des coûts de l'énergie, l'accès aux technologies de l'information et de la communication, l'assainissement du climat des affaires, la promotion de l'éducation, l'accès à l'eau potable et, surtout adapter les formations dispensées dans les écoles au marché de l'emploi. L'Afrique a besoin d'hommes et de femmes qui emploient leurs connaissances pour développer des opportunités en vue de faire avancer le continent. Le développement passe par là, la croissance aussi.

La santé avant tout

En luttant pour le développement du continent, l'une des batailles sera de gagner la problématique de l'accès aux soins de santé. Des pays sont en train de trouver différentes formules pour promouvoir les mutuelles nationales de santé en vue de favoriser l'accès du plus grand nombre aux soins de santé. L'accès aux soins de santé coûte excessivement cher sur le continent. Il faut impérativement travailler, en 2014, à avoir un meilleur profil des systèmes de santé en vue de garantir aisément l'accès aux soins et



"Zimbabwe Hyperinflation 2008 notes" par Discott - Public Domain

à moindre coût. La réussite économique passe par la promotion de la santé. Un individu en bonne santé a un meilleur rendement que celui qui est malade. Une population en bonne santé favorise l'épanouissement de l'économie et permet une meilleure croissance. Ladite croissance se fera avec les différentes réformes économiques que plusieurs pays ont enclenchées. C'est déjà un bon signe. Il faudra poursuivre et peaufiner ces actions en 2015. C'est à travers la création de cadre propice à la pratique des affaires que les investisseurs pourront avoir le courage de mettre leur argent dans des initiatives profitables. Le rapport Doing business de 2015 prévoit de nouvelles opportunités pour les économies africaines.

Une bonne résistance à la crise

En Afrique, il n'y a pas que les grandes nations qui sont championnes dans les réformes économiques. L'île Maurice continue sur sa lancée avec une croissance économique sans pareille. Elle réforme son système économique en facilitant les mesures de créations des entreprises. Selon le rapport Doing business 2015, le Bénin, le Togo, la Côte d'Ivoire, le Sénégal, la République Démocratique du Congo, sont parmi les pays qui se sont améliorés en 2013/2014 dans les domaines couverts par Doing Business. Ces meilleurs pays réformateurs ont mis en œuvre

un total de 40 réformes facilitant la pratique des affaires. 5 économies sur les 10 meilleurs pays réformateurs en 2013/14 sont situées en Afrique subsaharienne. La région représente également le plus grand nombre de réformes facilitant la pratique des affaires dans la dernière année - 75 des 230 dans le monde entier. Plus de 70% de ses économies ont réalisé au moins une réforme.

La bonne nouvelle est que le continent a fort résisté à la crise. Et malgré les perspectives de croissance prévues l'année prochaine, la crise pourrait rendre plus difficile aux États l'atteinte des objectifs du millénaire qui est de réduire de moitié le nombre de personnes vivant dans la pauvreté en Afrique d'ici 2015. Quoiqu'il en soit, certains économistes de renommée, ont laissé entendre que les économies africaines devront retrouver des couleurs en 2015 et les années suivantes. Cependant, si l'Afrique s'est avérée plus résistante à la crise mondiale, c'est aussi grâce à des politiques macro-économiques prudentes dans de nombreux pays africains. L'île Maurice continue d'afficher de bons résultats pour la facilité globale de faire des affaires, en se classant à la 28^e place sur les 183 pays couverts. Maurice est de facto le premier pays africain à favoriser un meilleur climat des affaires. Ainsi, face aux différents voyants au vert, le redressement de l'économie du continent africain devrait se poursuivre en 2014. Comme au Ghana et à Madagascar où dans le secteur du gaz et du

pétrole, et de l'uranium en Namibie, de grandes avancées ont été notées. Il s'agit là d'une nette amélioration par rapport à la morosité d'il y a 2 ans. Pour en arriver à ce stade, le Fonds monétaire international (FMI) et la Banque Africaine de Développement ont fourni un cadre adéquat pour l'adoption de politiques ayant permis d'atténuer l'impact de la crise.

L'Afrique face aux défis du développement

Les défis sont énormes à surmonter pour atteindre un développement harmonieux du continent. L'une des ambitions du continent est de pouvoir atteindre les Objectifs du millénaire pour le développement. Le continent en est capable même si beaucoup reste à faire. On note de grandes avancées dans la réalisation de ces objectifs mais, il faut accélérer le développement si l'on veut rentrer dans le cadre de 2015. Et, ce n'est pas loin. Dans un an, l'Afrique devra faire le bilan, il s'agira de faire en sorte que nous puissions au moins atteindre quatre des huit objectifs, à défaut de les atteindre tous. Car, un proverbe africain dit que si l'on te lave le dos, débrouille-toi pour te laver le ventre.